

Notre cargaison.  
Réunir ce qui a été séparé  
c'est ça qui fait vibrer le langage.  
À travers les millénaires et la rue du village  
à travers la toundra et les forêts  
par les adieux et les ponts  
tout doit être transporté  
vers la cité de notre enfant.

Nous transportons la poésie  
de la même façon que les camions à bestiaux  
transportent le bétail.  
Bientôt sur les bas-côtés  
nos fourgons, ils vont les laver à grandes eaux.

*Traduction Michel Fuchs et Mireille Gouaux*

Maria Muñoz & Pep Ramis  
Cie Mal Pelo



# Highlands

*Traduction et paroles  
des chants*

**Chevaux de lumière**  
Jim Morrison & Nick Cave

J'ai trouvé une île dans tes yeux.  
Tout un continent dans tes bras.  
Des bras serrés, de grands yeux.  
Prends-moi par la main, emmène moi de l'autre côté.

Les chevaux de lumière se sont échappés des prés  
Ce sont des chevaux d'amour, leurs crinières couvertes de feu  
Ils divisent les villes, ces chevaux de lumière brûlants  
Et tout le monde se cache, et personne ne fait de bruit  
Et je suis à tes côtés et je tiens ta main  
Des chevaux de lumière merveilleux jaillissant de ta main brûlante  
Et tout le monde a un cœur et demande quelque chose  
Nous sommes si fatigués de voir les choses telles qu'elles sont  
Oh, eh bien, c'est un monde évident  
Cela ne veut pas dire qu'on ne peut pas croire en quelque chose, mais en tout cas :  
Les chevaux ne sont que des chevaux  
Et les champs ne sont que des champs,  
Et il n'y a pas de Dieu, un Seigneur  
Pas un démon sous la mer  
Tout le monde se cache...  
Prends ma main  
Allons de l'autre côté

## Séparation

John Berger - Keeping a Rendez-Vous  
(Fidèle au rendez-vous) Non-fiction, 1992

Nous et notre langue vagabonde  
nous avec nos incorrigibles accents  
et un autre mot pour dire lait  
nous qui venons par le train  
et nous embrassons sur les quais de gare  
nous et nos wagons  
nous dont la voix en notre absence  
est encadrée au mur d'une chambre à coucher  
nous qui partageons tout et rien –  
ce rien que nous cassons en deux  
et avalons d'un trait  
à l'unique bouteille,  
nous à qui le coucou  
a appris à compter,  
en quelle devise  
ont-ils changé nos chansons ?  
Dans nos lits à une place  
Que savons-nous de la poésie ?  
Nous sommes experts en cadeaux  
cadeaux emballés  
et cadeaux laissés en douce.  
Avant de nous quitter nous cachons nos yeux nos pieds notre dos.

Ce que nous prenons c'est pour le filet à bagages.  
Derrière nous laissons nos yeux  
dans le cadre des fenêtres et les miroirs  
derrière nous laissons nos pieds  
sur le tapis près du lit  
derrière nous laissons notre dos  
dans le mortier des murs  
et dans les portes accrochées à leur gonds.

La porte s'est refermée derrière nous  
et les roues du wagon crissent.

Nous sommes aussi experts dans l'art de prendre.  
Nous prenons avec nous les anniversaires  
la forme d'un ongle  
le silence de l'enfant qui dort  
la saveur de ton céleri  
et votre mot pour dire lait.  
Dans nos lits à une place  
que savons-nous de la poésie ?

Ligne à voie unique, embranchement et  
gare de triage nous font la lecture à haute voix.  
Aucun poème n'a des lignes plus longues  
que celles que nous avons prises.  
Comme les maquignons nous savons comment  
évaluer une distance à sa bouche  
estimer sa douleur à ses dents.

À dos de mulet, à pied  
par avion ou en camion  
dans nos cœurs  
nous transportons tout,  
moissons, cercueils, eau,  
huile, hydrogène, routes,  
lilas en fleur et  
la terre jetée dans la fosse commune.

Nous avec nos mauvaises nouvelles de l'étranger  
et un autre mot pour dire lait  
dans nos lits à une place  
que savons-nous de la poésie ?

Nous savons aussi bien que les sages-femmes  
comment les femmes portent leurs enfants  
et donnent naissance,  
nous savons aussi bien que les érudits  
ce qui fait vibrer un langage.